# 5 Une Seule Santé

# Guide enseignant (GE4)



## Après le travail des élèves

Vérifier que les élèves ont bien compris le concept « Une seule santé » en leur demandant de l’expliquer. Demander ensuite aux élèves :

1. Quelles sont les menaces communes qui existent pour la santé de l’humain, de l’animal et de l’environnement ?

Modification d’écosystèmes, réduction de la biodiversité, changements climatiques, antibiorésistance, apparition de nouveaux microbes pathogènes ([grippe aviaire](https://e-bug.eu/fr-FR/coll%C3%A8ge-fiches-infos-la-grippe-aviaire), [grippe H1N1](https://e-bug.eu/fr-FR/col%C3%A8ge-fiches-infos-la-grippe-h1n1), [Chikungunya](https://e-bug.eu/fr-FR/coll%C3%A8ge-fiches-infos-le-chikungunia)…), survenue d’épidémies ([Ebola](https://e-bug.eu/fr-FR/coll%C3%A8ge-fiches-infos-ebola), Zika...).

1. D’expliquer pourquoi la résistance aux antibiotiques est liée à la surconsommation d’antibiotiques :

Les antibiotiques inhibent le développement, ou détruisent non seulement les bactéries pathogènes mais aussi les bactéries utiles, celles du microbiote intestinal notamment, chez l’humain comme chez l’animal. Par conséquent, les bactéries qui résistent aux antibiotiques vont se multiplier davantage. On peut donc devenir porteur de bactéries résistantes après une prise d’antibiotiques, et on peut les transmettre à son entourage. Certaines résistances se développent plus facilement si on interrompt le traitement trop tôt. Les bactéries digestives éliminées naturellement dans les selles peuvent être résistantes aux antibiotiques, après un traitement de l’hôte humain ou animal. Ces bactéries résistantes peuvent alors provoquer des infections difficiles à traiter chez des personnes fragiles. Par ailleurs, les antibiotiques ne sont pas tous conservés dans l’organisme de l’humain et de l’animal traité, une partie est éliminée avec les urines ou les selles, contaminant le milieu extérieur. Les bactéries du sol en présence de résidus d’antibiotiques peuvent ainsi devenir résistantes à leur tour.

1. Quel est l’effet de la mondialisation des échanges en ce qui concerne ces phénomènes ?

Cela permet une transmission rapide des différents agents menaçants.

Vérifier que les élèves ont compris les conséquences des nombreux parallèles entre la santé de l’être humain et la santé des animaux de compagnie, en posant les questions suivantes :

1. Que faut-il faire pour que son animal de compagnie soit en bonne santé ?

Assurer l’hygiène générale et dentaire de son animal domestique et ses lieux de repos, sans oublier de se laver les mains après, bien le nourrir avec des aliments adaptés à son espèce, le déparasiter régulièrement, le faire vacciner selon le calendrier propre à son espèce.

1. Que faut-il faire quand l’animal de compagnie tombe malade ?

Consulter le vétérinaire avant de lui donner des médicaments. Si ce dernier lui prescrit des antibiotiques, il faut bien suivre l’ordonnance et prendre le traitement préconisé jusqu’au bout, même si l’animal va mieux rapidement.



En conclusion, vérifier que les élèves ont compris les messages principaux :

La santé de l’humain, de l’animal et de l’environnement interagissent et sont étroitement liées. C’est le concept « Une seule santé ». En effet, notre santé dépend étroitement de celle des animaux qui partagent notre vie (animaux de compagnie), ceux dont nous dépendons (pour notre alimentation), ou ceux que nous pouvons être amenés à côtoyer, à l’occasion de voyages, par exemple. Elle dépend aussi de la salubrité de l’environnement. Mais, l’inverse est aussi vrai : la santé des animaux et la salubrité de l’environnement dépendent aussi de nous.

Il faut donc veiller à la bonne santé de son animal de compagnie, comme on doit le faire pour soi-même. Cela concerne notamment le bon usage des antibiotiques, qui doivent être administrés en respectant la dose et la durée prescrites. Leur pouvoir de sélection de bactéries résistantes s’étend aux bactéries présentes dans les eaux usées et dans les sols, si l’on jette des restes d’antibiotiques dans les toilettes ou à la poubelle. On protège l’environnement en respectant le bon usage des antibiotiques et en rapportant les restes d’un traitement à la pharmacie ou chez le vétérinaire.